LA

MYTHOLOGIE

RACONTÉE AUX ENFANTS

PAR

Jules Raymond

M. LAMÉ FLEURY

NOUVELLE ÉDITION

PARIS
C. BORRANI, LIBRAIRE-ÉDITEUR
RUE DES SAINTS-PÈRES, 9

1872

GEORGE R. LOCKWOOD
NEW-YORK.



LA NAISSANCE DE MINERVE.

Un jour Jupin (c'est un des noms que les poëtes donnent quelquefois à Jupiter), éprouvant un mal de tête insupportable, ordonna à Vulcain de lui fendre le cerveau d'un coup de hache. Le remède, me direz-vous, était pire que le mal; mais il produisit un effet merveilleux: car la Sagesse, sous les traits d'une jeune et belle femme armée de pied en cap, sortit du cerveau du maître des dieux, qui lui donna le nom de MINERVE[1].

C'était une grande et ingénieuse idée, mes enfants, que de faire naître Minerve de la cervelle du souverain maître, qui doit nécessairement posséder la sa-

1. Pl. VIII, fig. 15.

gesse éternelle, puisqu'il règle les merveilles de cet univers.

Vous concevrez aisément que cette fille de Jupiter fût le modèle de toutes les perfections. Aussi belle que le jour, car il n'y a rien d'aussi beau que la sagesse, elle s'adonna, dès sa naissance, à inventer les arts qui manquaient encore au genre humain dans ce temps-là. Ce fut à elle qu'on attribua la découverte de l'écriture, de la peinture, et enfin celle de la broderie à l'aiguille, dans laquelle elle excellait.

A la vérité, Minerve n'était pas exempte de quelques petits défauts, qui ne semblent pas trop compatibles avec la sagesse. Elle était fort susceptible, c'est-à-dire qu'elle s'offensait aisément des plaisanteries qu'on lui faisait, ce qui n'est certainement pas la marque d'un bon caractère; avec cela, elle se montrait quelquefois sévère et grondeuse, et les dieux évitaient souvent sa présence pour ne pas essuyer ses reproches.

Un jour une habile brodeuse, nommée

ARACHNÉ, se vanta en plaisantant de surpasser Minerve dans son art; aussitôt la déesse, se fâchant, lui donna un coup de navette sur les doigts, et la métamorphosa en araignée. La navette est un petit instrument dont se servaient autrefois les ouvrières pour faire de la tapisserie; c'est pour cela, disaient les Grecs, habiles à tout expliquer par des fables, que cet insecte est encore si adroit pour tisser ses toiles.

Minerve, qui, comme vous vous en souvenez sans doute, passait chez les Athéniens pour la protectrice de leur ville, eut à cette occasion une violente querelle avec son oncle Neptune. Ce dieu prétendait qu'il devait être le parrain de cette ville naissante, parce qu'elle était située sur le bord de son empire, et que d'ailleurs l'Égyptien Cécrops, qui l'avait fondée, était venu par mer dans le pays des Pélasges. Minerve, au contraire, assurait que la sagesse seule pouvait faire prospérer la cité nouvelle, et qu'à elle seule appartenait le droit de lui donner un nom. Cette discussion s'échauffa tellement que Ju-

piter, appelé pour arbitre, décida que celui des deux qui produirait la chose la plus utile nommerait la ville de Cécrops. Aussitôt Neptune, frappant le sable d'un coup de son trident, en fit sortir un cheval fougueux, qui s'enfuit en hennissant. Minerve, à son tour, ayant légèrement touché la terre du bout de sa lance, produisit un bel olivier chargé de fruits mûrs. Les dieux s'écrièrent alors tout d'une voix que la déesse avait remporté le prix, et Minerve donna son nom à la ville d'Athènes. Je crois vous avoir dit ailleurs qu'en Grèce, cette déesse était nommée Athéné; on l'y appelait aussi Pallas.

Un des temples les plus fameux de Minerve était le Parthénon, que la reconnaissance des Athéniens lui avait élevé dans la citadelle de leur ville; un serpent consacré à la déesse y était nourri sous l'autel, parce que, chez les anciens, ce reptile était l'image de la prudence. Ce fut dans ce temple que furent égorgés les partisans de Cylon, qui s'y étaient réfu-

giés; vous devez même vous rappeler de quelle manière Minerve punit ce sacrilége, et le service que rendit alors Épiménide aux Athéniens obsédés de leurs justes remords.

La vengeance, qui semble si contraire à la sagesse, dont l'indulgence doit toujours être le premier caractère, anima Minerve contre trois jeunes sœurs nommées Gorgones, dont Méduse était la plus belle.

Cette jeune fille, qui s'enorgueillissait de son admirable chevelure, ayant eu le malheur d'offenser la déesse dans son temple, celle-ci, pleine d'un vif ressentiment, changea les cheveux de la pauvre Méduse en serpents, et donna à cette figure, si belle auparavant, la funeste propriété de changer en pierre tous ceux qui la regardaient en face. Cette terrible vertu fit un grand nombre de victimes, jusqu'à ce qu'un héros grec, nommé Persée, conduit par Minerve elle-même, saisit la Gorgone par les cheveux, en évitant de la regarder, et

lui coupa la tête. Du sang de Méduse naquit un cheval ailé, auquel on donna le nom de Pégase, que nous retrouverons dans d'autres fables, et dont Persée fit usage en plusieurs circonstances.

Cette fiction de Persée protégé par Minerve pour vaincre la Gorgone nous apprend, mes enfants, que celui qui se laisse conduire par la sagesse doit être certain d'échapper aux plus grands dangers.

Minerve est presque toujours représentée sous les traits d'une femme belle et modeste, dont le visage est grave et majestueux. Sa tête est ornée d'un casque surmonté d'une chouette, et sa main droite armée d'une lance ; son bras gauche porte un bouclier, nommé ordinairement son ÉGIDE, sur laquelle est gravée la tête de Méduse en souvenir de sa victoire.
